

Accès des femmes aux terres de bas –fond



Accès des femmes aux
terres de bas –fond et
leur sécurisation au Sud
du Mali à travers le
programme Jèkasy »
entre 2001 et 2005

1 Table de Matière

1	Table de Matière	2
2	Description de l'initiative	3
2.1	Type d'inégalité genre concernée.....	3
2.2	Manière dont ces inégalités s'expriment (s'adressent ou se manifestent ?)	3
2.3	Résultats des efforts pour attaquer les problèmes genre	4
2.4	Les résultats saillants auxquels on est parvenu sont :.....	5
3	Rapport avec d'autres éléments (département ou service ?) d'IC et la portée de l'action	6
4	Rôle spécifique joué par le candidat	6
5	Liens avec la politique genre d'IC	7

2 Description de l'initiative

Les ressources naturelles sont des éléments que la nature offre aux êtres vivants pour assurer leur survie et qu'en retour, ceux-ci assurent l'entretien de ces éléments pour leur pérennisation. Elles sont renouvelables ou non renouvelables. Celles qui nous intéressent

2.1 Type d'inégalité genre concernée

Le développement rural au Mali est principalement basé sur l'agriculture. Plus de 80% des maliens sont en milieu rural. Dans ce milieu, les femmes jouent un rôle déterminant dans la création de richesse des familles. Or, la structure sociale et ses normes ne sont pas toujours favorables aux femmes et aux autochtones. Une des contraintes majeures reste l'accès des femmes à la terre et le contrôle des ressources qu'elles en tirent. Cette problématique est confirmée par de nombreuses études dont le diagnostic genre du programme GDRN en 1999 qui a abouti à l'élaboration de sa stratégie genre. Au sein du programme Jèkasy, un groupe de réflexion genre s'est attaché à faire changer les choses. Et nous l'avons fait d'abord dans deux villages, puis une extension s'opère naturellement dans tous les villages où Jèkasy soutient des initiatives agro sylvo pastorales. Nous exposons ici les études de cas dans les villages de Zeguesso et de Sincina dans la région de Sikasso (cercle de Koutiala) en zone cotonnière.

Les inégalités auxquelles il s'attaque sont :

- les difficultés pour les femmes d'accéder et de jouir librement des terres de bas fond qui sont les plus productives des terroirs villageois
- les handicaps culturels et religieux qui semblent défavorables à la femme dans sa quête de l'avoir
- le déficit de participation des femmes au processus d'aménagement et d'exploitation des terres de bas fonds

2.2 Manière dont ces inégalités s'expriment (s'adressent ou se manifestent ?)

Ces inégalités diagnostiquées ont des effets néfastes sur l'épanouissement de la communauté (hommes et femmes) et fragilisent davantage la position des femmes dans le village. Nous partons de ce fait pour poser une problématique qui met en valeur des possibilités de briser ce mur à travers des stratégies mises en route localement qui ont pu faire évoluer positivement cette relation de la femme à la terre. Ces stratégies sont fortement empreintes d'un enracinement culturel.

Dans la réalité des villages d'étude, on constate que les femmes, même regroupées en associations d'entraide, n'ont que de petites parcelles ou rien du tout. Parfois, elles sont priées de quitter leurs parcelles cultivées et enfumées depuis des années. Cette situation d'insécurité n'incite pas à investir sur les superficies empruntées. Enfin, certaines femmes n'ont pas la pleine responsabilité dans la gestion des revenus issus de l'exploitation de ces terres. Même quand elles sont déjà présentes dans le bas fond, il arrive qu'elles en soient exclues dès qu'il y a un aménagement.

2.3 Résultats des efforts pour attaquer les problèmes genre

Pour contribuer à un équilibre des relations hommes femmes en matière de foncier de bas fond, nous avons utilisé une stratégie à plusieurs entrées ou facettes.

- 1) D'abord, nous nous inscrivons dans la stratégie genre du programme qui indique clairement une analyse différenciée mais aussi des mesures incitatives ainsi que des innovations liées au contexte socio culturel. Le mécanisme de programmation et d'auto évaluation paysanne nous permet de bien cibler les problématiques dans la gestion concertée des espaces communautaires.
- 2) Ensuite, nous avons mené une étude spécifique sur les fondements socio culturels et religieux qui concernent les relations hommes femmes dans les aires géographiques d'intervention. Il s'agissait pour nous de savoir ce qu'il faut retenir de positif dans la tradition et dans les religions pour communiquer genre. Que disent ces écritures et ces pratiques en matière d'épanouissement de la femme et d'acquisition de ressources propres ?
- 3) Après, il s'agissait pour nous, d'intégrer la question de la participation des femmes dans le processus d'aménagement des bas fond. Les outils de communication et d'études de conception jusqu'alors utilisés ne permettent pas aux couches marginalisées de s'exprimer. Dès lors, nous avons utilisé l'outil « maquette pédagogique tri-dimensionnelle » pour faire parler les femmes dans les réunions villageoises (photo si possible). Cet outil entre dans une stratégie plus globale du groupe de réflexion sur l'aménagement des bas fonds. Cette stratégie a pris les aspects d'analyse et de différenciation genre pour atténuer les risques d'inégalité de l'accès et du contrôle des terres.
- 4) Nous avons ensuite utilisé les messages positifs issus de la tradition et de la religion pour concevoir une pièce théâtrale. Cette pièce fut utilisée dans les villages pendant le processus d'aménagement et de négociation. Les décideurs villageois se sentent interpellés et voient les opportunités d'accès de la femme à la terre ainsi que les bénéfices que toute la communauté peut en tirer.
- 5) L'implication des élus locaux ainsi que de chefs de terres est finalement un des aspects 'politiques' les plus importants en matière de validation des accords et de sécurisation des terres attribuées aux femmes. C'est la stratégie de persuasion des femmes qui ici a été mise en avant. En mettant en orbite des cas de femmes célèbres exploitant la terre et étant au centre de leur environnement social, on a réussi à casser des 'barrières psychologiques' des hommes. Certains maires et chefs de terre se sont personnellement laissés convaincre de la stratégie de négociation féminine soutenue par Jèkasy.
- 6) Pour finir, les aspects de réalisation physiques et de renforcement de capacités des usagers ont consolidé le tissu socio économique. C'est ainsi qu'ont été creusés des puits maraîchers à grand diamètre, des seuils rizicoles, l'introduit les pompes à pédale manuelle pour l'exhaure, les formations techniques sur la riziculture et le maraîchage, l'auto évaluation de campagne, la gestion de l'activité économique.

2.4 Les résultats saillants auxquels on est parvenu sont :

Dans le **village de Zeguesso**, après trois années de négociation stérile, l'association des femmes a eu une parcelle de 0,5 ha avec cette stratégie douce (diagnostic genre, questions culturelles et religieuses, démarche d'aménagement multifonctionnel de bas fond et usage de la maquette, formation à partir de l'approche gestion intégrée du riz, assemblées villageoises, visites d'autres localités, maturation du processus de négociation et de décision interne etc.). Après la récolte, elles ont surpris tout le village en remettant leur récolte au chef de village comme soutien des femmes aux événements publics de la communauté. L'année suivante, elles ont eu 01 ha. L'année d'après, les femmes ont des parcelles individualisées à hauteur de 2 ha en plus des acquis collectifs. Jèkasy n'est plus présent mais cela fonctionne.

Ce village traditionnel n'avait jamais vu ça ! L'association des femmes est plus forte que jamais et les femmes s'expriment publiquement. Le village a reçu beaucoup de visiteurs de l'intérieur du pays et de la sous région.

Dans le **village de Sincina** (siesso), après 5 ans d'errements des trois associations de femmes sur différentes parcelles chaque fois retirées, 2 ha de maraîchage sont aménagés pour elles. Le Maire de la commune a attribué un titre de concession. Deux puits sont creusés et équipés de pompes manuelles. Vu la proximité de la ville de Koutiala, leurs productions sont écoulées chaque année. Aujourd'hui que Jèkasy n'est plus là, elles ont des parcelles en plus des 2ha à titre individuel ou familial. Quatre autres femmes en plus de la première « leader » ont acquis une renommée au delà du village et sont dans des associations (environnement, coopérative de cotonniers et vivriers, union des maraîchers etc). Elles sont alphabétisées et n'ont plus besoin du jeune homme qui les représentait à toutes les réunions en ville !

La recherche action et sa stratégie ont permis aux femmes d'autres villages d'accéder aux terres de bas fond et d'en contrôler les ressources: il s'agit de Mamarasso, de Sougoula, de Tonokalakoro, de Kafono, de Zamblara etc. La vision qu'avaient les hommes de l'accès des femmes à la terre est entrain d'évoluer positivement. Des centaines de personnes ont vu la pièce théâtrale qui est devenue un outil de la Direction régionale de la promotion de femme lors de leurs cérémonies en l'honneur des femmes rurales. Les radios rurales et privées ont réalisé et diffusé des émissions genre et foncier dans le contexte socio culturel du Sud Mali dont on ne peut mesurer les effets.

En **termes de perspectives**, ces expériences font actuellement l'objet d'une capitalisation. Des livrets pédagogiques seront élaborés pour contribuer à l'animation du débat genre dans le Pays. Le Mali a acquis un programme d'aménagement de petits bas fonds avec les fonds japonais. Les experts qui ont passé voir Jèkasy ont été impressionnés par notre approche et pourraient s'en inspirer. Il en est de même de l'Assemblée régionale de Sikasso qui est une collectivité territoriale décentralisée importante dans le développement local. Elle s'inspire de nos conseils en matière de conduite de projets mais aussi de connaissance fine du contexte socio culturel.

3 Rapport avec d'autres éléments (département ou service ?) d'IC et la portée de l'action

Cette expérience, de part son caractère novateur a une portée inestimable. Elle permet de prouver qu'il n'y a pas de fatalité dans les mécanismes sociaux de distribution du pouvoir. Elle démontre qu'il est possible de faire accéder les femmes à la terre sans donner l'impression que c'est par la force. La loi d'orientation agricole au Mali, les programmes d'aménagement de bas-fond ainsi que les politiques de développement des collectivités décentralisées peuvent s'inspirer de cette approche et des outils qui sont élaborés (et ceux qui sont en cours de l'être) avec les acteurs.

En outre, l'expérience combine plusieurs lignes d'actions en un ensemble cohérent : genre, aménagement, culture, outils, investissements particuliers, formation.

4 Rôle spécifique joué par le candidat

Célestin DEMBELE fut coordonnateur du programme Jékasy et a été l'un des artisans de la stratégie genre du programme GDRN. Il a longtemps animé le groupe de réflexion sur l'aménagement multifonctionnel des bas-fonds notamment dans son volet « participation paysanne ». Le candidat est le responsable du groupe de réflexion régional genre et à ce titre, il a su maintenir une dynamique genre dans la région au delà du programme de la coopération suisse (dont il est resté aussi un artisan au niveau national) après le départ de Marina Ogier. Il est enfin l'initiateur d'une série d'études tentant de cerner les contours socio culturels et religieux de genre afin de mieux enraciner l'abordage de cette thématique.



5 Liens avec la politique genre d'IC

La politique genre IC encourage les programmes et projets à avoir une stratégie genre : cette expérience donne du sens à la stratégie genre du programme Jèkasy en la confrontant à la réalité.

La politique genre IC se veut une co-construction avec les acteurs dans le respect du contexte : cette expérience est résolument faite dans le contexte local en se basant sur les points de force de la culture tout en acceptant les évolutions.

La politique genre IC (notamment sa vision) se veut tout aussi concrète et contribuant à faire changer la vie des gens défavorisés : cette expérience en est une traduction concrète. On parle de genre tout en posant des actes concrets qui constituent des terrains d'apprentissage commun. L'accès des femmes à la terre change la vie des femmes mais aussi celle des hommes (mentalement et économiquement).

